

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean-Bernard SIMON-VERMOT

Chronique de l'Abbaye

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2001, tome 96a, p. 4-21

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

CHRONIQUE DE L'ABBAYE

Nous voilà entrés dans un nouveau millénaire. Que sont ces « aujourd'hui » qui se succèdent et forment la trame de notre brève existence à l'échelle des siècles et des millénaires ? Des pas de fourmis, mais ces pas minuscules, nous devrions les faire, après la grâce de l'année jubilaire, avec un élan nouveau, comme le pape Jean-Paul II nous y exhorte dans sa récente lettre apostolique Novo millennio ineunte : « Si notre pèlerinage a été authentique, il nous a comme dérouillé les jambes pour le chemin qui nous attend ». Élan nouveau pour mieux prendre conscience de l'appel du Seigneur, pour entretenir vive la flamme de notre idéal, et réaliser ensemble dans le quotidien les grands axes de notre charisme communautaire.

Voici quelques traces de ces « pas de fourmis » depuis l'automne dernier.

Dimanche 1^{er} octobre

L'élan enthousiaste de l'année jubilaire continue à nous amener des pèlerins : le dimanche 1^{er} octobre, un fort groupe de fidèles d'une paroisse de Belgique dédiée à saint Maurice, rentrant d'Italie, fait halte à Agaune et participe à notre messe conventuelle.

Samedi 7 octobre

Des membres du Mouvement sacerdotal marial passent toute la journée à Saint-Maurice ; ils sont conduits par leur aumônier le Père Joseph, osb, de Longeborgne, qui leur donne un enseignement portant sur le thème : « De Marie à la Trinité ». Un peu auparavant, un groupe de veuves du Jura français

s'était aussi rendu en pèlerinage à la basilique. Et la liste peut s'allonger.

Dimanche 15 octobre

Messe radiodiffusée. Au beau milieu du sermon, panne d'électricité ; il y a des situations où il faut avoir la tête sur les épaules : M. Amoos, le prédicateur, ne se laisse pas déconcerter, imperturbable, il poursuit son homélie et si les auditeurs de la radio doivent fermer leur poste, les fidèles présents ne sont pas privés de son éloquence. Cette panne se prolonge de façon anormale : c'est qu'elle est liée en effet aux intempéries qui ces prochains jours seront dévastatrices. On se souvient des inondations

catastrophiques provoquées par les crues du Rhône, des morts et des dégâts qu'elles ont entraînés.

Mardi 17 octobre

Le Père-Abbé s'envole pour Rome, délégué par la Conférence épiscopale de Suisse pour présider, comme responsable du dicastère de la mission, au jubilé missionnaire.

Vendredi 20 octobre

Chapitre général. Un Chapitre est toujours un moment bienvenu où s'intensifient les liens communautaires, à la faveur des problèmes discutés et des orientations qui se précisent. C'est bien dans ce sens d'une vie fraternelle renouvelée que le Père-Abbé nous exhorte, dans son entretien initial. La source en

est évidemment la vie spirituelle. Est ensuite abordée la question missionnaire : quelle réponse donner à la demande qui nous est faite d'envoyer des confrères à Madagascar pour y fonder un prieuré canonial sur un terrain acheté il y a 20 ans déjà ? La communauté accepte d'envisager la chose et d'y réfléchir. On se penche alors sur le projet de rénovation du Trésor : au terme des délibérations, on renonce à une alternative qui avait été proposée, pour adopter le projet étudié avec beaucoup de soin par la commission *Pro Agauno*, quitte à faire des amendements. Ce projet prévoit une excavation dans le rocher.

Samedi 21 octobre

Nous entourons notre doyen d'âge M. Léon Imesch pour son 90^e anniversaire.



Le Président de Saint-Maurice, M. Georges-Albert Barman, écoute avec attention le nouveau nonagénaire, M. Léon Imesch. A droite, l'abbé Paul Bruchez.



Un feu d'artifice illumine la table pour fêter les 90 ans du chanoine Imesch qui avait invité pour l'occasion le docteur Léonce Delaloye.

saire. Déjà la veille, profitant de la présence de la majorité des confrères venus pour le Chapitre, nous lui avons fait fête. Ce matin, il tient à présider lui-même la messe conventuelle : le ton assuré de sa voix et ses gestes prouvent qu'en dépit de son grand âge et de sa béquille, il garde bien sa vitalité et tout son esprit de foi. En début d'après-midi, le président de commune M. Georges-Albert Barman accompagné de M. Nicolas Farquet, conseiller municipal, viennent lui présenter les vœux de la ville et lui offrir un cadeau qu'il a préféré au trop bourgeois fauteuil traditionnel.

Lundi 23 octobre

Les cours de théologie reprennent à l'université de Fribourg. Nos deux jeu-

nes profès simples, Cédric Chanez et Jean-Baptiste Farquet, s'y sont rendus hier soir pour commencer leur formation théologique, tandis que Yannick-Marie Escher aborde déjà sa 5e année de théologie. Chaque samedi, tous trois rentrent à Saint-Maurice et sont heureux de se replonger dans le climat religieux de l'abbaye. Ils n'en ont pas moins une certaine vie régulière au Salesianum où ils logent, du fait notamment qu'ils sont chargés de quelques offices liturgiques auxquels participent des étudiants ; chaque jeudi, leur Père-Maître M. Roland Jaquenoud va les trouver. Celui-ci d'ailleurs vient de rentrer d'un pèlerinage en Espagne, où un groupe de laïcs de la région lausannoise lui a demandé de l'accompagner comme aumônier pour visiter des monastères de carmélites, entre autres celui d'Avila. Il en rapporte le souvenir d'une grande ferveur parmi les jeunes carmes et carmélites de ce pays, les monastères les plus austères étant ceux où les vocations abondent le plus.

Mercredi 1^{er} novembre

En la fête de la Toussaint, la messe pontificale de 10 h 30 est paroissiale, chantée par le Chœur-Mixte de Saint-Maurice. Le souvenir des morts est évoqué comme chaque année déjà dans l'après-midi de la Toussaint par une célébration au cimetière. Le lendemain, en la commémoration de tous les fidèles défunts, le chœur de Neuchâtel *In illo tempore*, qui met ses prestations musicales au service des cultes liturgiques, vient chanter la messe de requiem de Vittoria à notre Eucharistie du soir.

Samedi 4 novembre

Journée annuelle de l'Association des Anciens du Collège. Cette journée est consacrée à l'écrivain valaisan Maurice Chappaz, qui a fait ses études dans notre collège. Un compte rendu détaillé en est donné p. 00.

Lundi 6 novembre

Frère Laurent est victime d'un accident près de Troistorrents : rendant visite à un ami et examinant avec lui sa vigne, il tombe malencontreusement et entraîne dans sa chute une lourde bétonneuse qui bascule sur lui et lui écrase le bras... Plusieurs semaines d'hôpital, et le voilà vaillamment debout et à l'œuvre dans sa menuiserie... ; on n'est pas le neveu du bienheureux Maurice Tornay pour rien !

Mercredi 8 novembre

A la Toussaint des Chanoines Réguliers, pour marquer le Jubilé canonial, les confrères du Grand-Saint-Bernard sont invités à passer une journée à Saint-Maurice. Le matin, ils visitent nos lieux abbatiaux guidés par le Père-Abbé et le Prieur ; puis tous ensemble, nous chantons l'Office des lectures au chœur — une belle et impressionnante assemblée louant et invoquant le Seigneur au nom de tout le Peuple de Dieu. Le repas de midi est une excellente occasion de mieux se connaître mutuellement ; puis une visite du collège, une montée à Notre-Dame du Scex et un goûter achèvent cette journée où l'on ressent si bien le « *Ecce quam bonum et jucundum* » augustinien : « Oui, il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble

et d'être unis » (ps. 132,1). Il ne nous reste plus qu'à rendre la politesse à nos confrères du Grand-Saint-Bernard par une visite à la prévôté de Martigny.

Mercredi 15 novembre

Le Conseil presbytéral de Sion organise à Martigny une journée de formation pour les prêtres du diocèse, à laquelle participent quelques confrères de l'abbaye et des paroisses. Le Père Jean-François Noël, moine apostolique à Aix-en-Provence, parle des difficultés psychologiques dont souffrent certains prêtres. Dans bien des cas, dit-il, un traitement psychiatrique peut être indiqué et bénéfique. S'appuyant sur des exemples vécus, il montre qu'en ces situations délicates, il faut savoir à la fois utiliser avec réalisme les moyens humains et mettre sa confiance en Dieu et dans les lumières de l'Esprit Saint.

Ce même jour, plusieurs confrères visitent l'atelier où nos stalles sont en réfection : le travail précis et qualifié de M. Claude Veuillet les enthousiasme.

Samedi 18 novembre

Un concert sortant de l'ordinaire attire à la basilique de nombreux auditeurs : l'émission radiophonique *Le kiosque à musique* a pris l'initiative d'unir en une sorte de symphonie des chants des principales religions du monde : après une introduction à l'orgue telle qu'on peut l'entendre chaque dimanche, des moines bouddhistes tibétains du Mont-Pèlerin en habits safran prennent place dans le chœur où ils entonnent de leurs voix gutturales des chants religieux accompagnés d'un tintement de clochet-

tes — des chants typiques de ces antiques traditions tibétaines que seul l'exil à l'étranger peut sauver de la persécution chinoise. Suivent alors des hymnes hindoues à la Mère divine, dont le silence final marque de façon impressionnante la profondeur, des chants hébreux dont les accents émouvants nous rappellent les psaumes. Enfin de nombreux chœurs tant catholiques que protestants nous font comprendre combien tous les disciples du Christ sont proches les uns des autres. Voilà bien un reflet du pluralisme religieux actuel, et l'on pense spontanément à la symbolique « journée d'Assise ». Notre *laus perennis* n'aurait-elle pas pour mission aujourd'hui, dans la fidélité à l'unique Sauveur et l'ouverture à l'Esprit partout

à l'œuvre, de devenir louange de tous les peuples ?

Vendredi-samedi 24-25 novembre

Entre ces deux concerts, la récollection mensuelle qui nous introduit à l'Avent est animée par le Père-Abbé. Il centre son entretien sur le Christ Jésus (*Dominus Jesus*, ce beau titre qui ces derniers temps a si malencontreusement été l'objet de polémiques superficielles, au lieu d'inciter à une réflexion en profondeur). L'évangile de saint Luc, qu'on lit en cette année C, est celui qui parle le plus du « Seigneur ». Après avoir développé quelques aspects spirituels propres au troisième Évangile : accent mis sur l'Esprit Saint, importance de la prière, sens de la pauvreté, de la miséri-



Dans son atelier de Monthey, M. Claude Veuillet explique les travaux qu'il a entrepris pour restaurer les stalles de la Basilique.

corde, le Père-Abbé achève par une méditation sur quatre noms du Seigneur Jésus, repris d'Isaïe, dont chacun peut être le symbole des quatre semaines de l'Avent : « Merveilleux-Conseiller », « Dieu fort », « Père à jamais », « Prince de la paix ».

Dimanche 26 novembre

Huit jours après, c'est l'Ensemble vocal de Saint-Maurice qui donne un concert à la basilique en l'honneur de sainte Cécile. Sous la direction de Pascal Crittin, il débute par une messe d'André Campra écrite « à la plus grande gloire de Dieu » : elle nous transporte dans le Versailles du XVII^e siècle. On revient ensuite à l'abbaye d'Agaune avec des œuvres de nos confrères Louis Broquet (*Hymne à la Sagesse, Hymne à la Charité*) et Marius Pasquier (*Chantez au Seigneur, Étoile du matin*). L'atmosphère de Londres enfin est évoquée par des pièces de plusieurs auteurs anglais, entre autres un beau *Pie Jesu* de John Rutter. Des œuvres fort diverses mais unifiées par la pure louange : « *Praise the Lord !* »

Jeudi 7 décembre

La veillée traditionnelle de l'Immaculée-Conception, cette année, est célébrée entièrement à la basilique en raison de la réfection de l'église Saint-Sigismond. Elle est animée avec beaucoup de ferveur par des jeunes ayant participé cet été aux Journées Mondiales de la Jeunesse à Rome. Sœur Camille de la Clinique Saint-Amé donne un magnifique témoignage que vous pourrez lire en page 00. À 22 heures, l'Eucharistie est

présidée par Mgr Norbert Brunner, tandis que — un signe de plus de l'excellente collaboration qui existe entre le diocèse de Sion et le Territoire abbatial — Mgr Joseph Roduit fait de même à la cathédrale sédunoise.

Dimanche 10 décembre

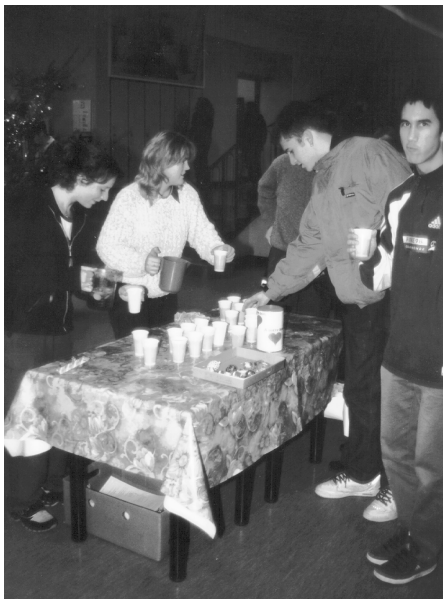
Noël approche : les Jeunesses musicales et l'orchestre du collège, selon leur coutume, nous y préparent par un concert à la grande salle du collège. Mais il a fallu faire face à un imprévu : la troupe française qui devait interpréter la *Flûte enchantée* de Mozart a eu un empêchement... On a dû improviser, et ce fut une réussite : le concerto de la nuit de Noël de Corelli a mis tout le monde dans l'ambiance du temps liturgique, et l'on a pu ensuite admirer de jeunes artistes, entre autres la pianiste Béatrice Berrut dans une rhapsodie hongroise de Franz Liszt, des violoncellistes, de belles voix de solistes dans des morceaux de Charles Gounod, Gabriel Fauré, etc.

Le soir du même jour, Mgr J. Roduit rentre par avion de Constantinople : il nous fait part des cérémonies d'inauguration d'une rue consacrée à Jean XXIII auxquelles il a assisté, délégué par la CES. Enthousiasmés par le « bon pape Jean » qui a été nonce apostolique à Constantinople, les habitants de cette ville, gouvernement musulman en tête, ont baptisé de son nom une de leurs rues, la rue « Papa Roncalli ».

Samedi 16 décembre

Lors d'un café-contact, on fait des prévisions pour le temps de Noël-Épiphanie ; puis le Père-Maître M. Roland

Jaquenoud nous donne de bonnes nouvelles de nos jeunes théologiens à Fribourg ; comme il est aussi maître de chœur avec M. François Roten, il nous



Pendant l'Avent, les membres de l'aumônerie ont vendu du thé et des chocolats lors des pauses du matin au profit de l'association « Points-Rencontre » et de Caritas-Vallais. L'action a rapporté la belle somme de Fr. 2'200.-.

exprime également des avis concernant la liturgie. Enfin M. Henri Pellissier, responsable de maintes questions matérielles, a été mis en émoi par une récente alerte au feu (en réalité une fausse alerte, mais qui nous a valu l'arrivée immédiate des très consciencieux pompiers) : il nous fait des recommandations sur ce qu'il faut faire en cas d'incendie. Et joignant l'exemple à la parole, il emmène tous ceux qui le désirent au deuxième étage où l'on peut se rendre compte *de visu* du fonctionnement des extincteurs

et autres dispositifs ad hoc... La vie commune est faite de mille détails !

Jeudi 21 décembre

Messe de fin d'année des étudiants ; le chœur du collège contribue au recueillement de tous par de beaux chants, en bonne partie en anglais. Suit une rencontre au collège, animée par la fanfare, qui vient ensuite donner une aubade dans les couloirs de l'abbaye.

Dimanche 24 - Semaine de Noël

À l'église, on allume le dernier des quatre cierges de la couronne de l'Avent placée devant l'autel : il ne brûlera qu'un jour... : l'Avent, cette année, est vraiment bien écourté, c'est aujourd'hui déjà la veille de Noël. La messe dominicale en grégorien s'ouvre par le si prenant *Rorate coeli desuper* (« cieux, faites pleuvoir le juste comme une rosée »). C'est comme un souffle d'espérance annonciateur de la joie de la Nativité du Seigneur, et le soir à 20 heures l'office de Vigiles nous fait entrer dans l'intimité de la fête. Un petit réveillon ensuite au réfectoire des novices, et la messe de minuit est concélébrée dans l'église comble par le petit groupe des confrères qui n'ont pas été envoyés en ministère au service du peuple de Dieu dans les paroisses. Deux images ressortent dans l'homélie de Mgr Roduit : « Bethléem, maison du pain » et « Jérusalem, cité de paix » ; comme on souhaite, à notre époque, que ces visions idéales deviennent réalité !

Dans les jours qui suivent, une quinzaine de scouts de France venant de Rouen font une halte de quelques jours

à Saint-Maurice et visitent nos lieux monastiques.

31 décembre - 1^{er} janvier 2001

Paisible semaine de Noël, qui se termine, au soir du 31 décembre, par le moment symbolique du passage du II^e au III^e millénaire. Dans la tour romane, édiflée au début du millénaire qui s'achève, toutes les cloches carillonnent joyeusement pour marquer l'entrée dans une nouvelle ère, tandis que dans l'église, en cette nuit de prière, nous rendons grâce au Seigneur pour le temps qu'Il nous accorde, et le prions pour une humanité plus unifiée dans la paix et la fraternité. Après l'office de Vigiles en l'honneur de Sainte Marie, Mère de Dieu, c'est l'Eucharistie, suivie par une collation offerte à tous au réfectoire de l'internat. Et la veillée se poursuit dans la basilique le reste de la nuit, prise en charge par les membres de la communauté Eucharistein. Ce sont eux également qui chantent à la messe pontificale du matin.

Mardi 2 janvier

Le lendemain mardi, journée des vœux. Elle commence, comme il se doit, par la messe conventuelle qui réunit la grande majorité des confrères. Ce jour ayant été choisi pour accueillir Mgr Norbert Brunner, nommé chanoine d'honneur de notre abbaye, c'est lui qui la préside, et le Père-Abbé donne l'homélie. Une homélie qui est avant tout une parole

d'encouragement, chaleureuse et pleine d'affection : le meilleur souhait que l'on puisse adresser à quelqu'un, dit-il, n'est-ce pas qu'il réalise entièrement sa vocation, qu'il trouve sa joie à devenir ce qu'il est dans la Pensée de Dieu, se donnant à lui et aux autres selon le meilleur de lui-même ? Cette joie sera pleine, ajoute le Père-Abbé, si en communauté nous témoignons ensemble avec courage des valeurs évangéliques dans le monde d'aujourd'hui. En cette célébration, chacun est heureux de la présence de nos deux confrères hospitalisés dans des homes, MM. Emmanuel Gex-Collet et

JOSEPH RODUIT

Abbé territorial de Saint-Maurice d'Agaune
à

Son Excellence Monseigneur Norbert Brunner
Evêque de Sion



paix et bénédiction en Jésus-Christ

En vertu du Bref Apostolique du Pape Grégoire XVI
"Ea est dignitas ac splendor..." du 4 août 1840, notre
Eglise abbatiale et cathédrale a le droit d'accueillir
des chanoines d'Honneur. Vous avez accepté que je
vous nomme, en communion avec notre Chapitre

chanoine d'Honneur

de notre Basilique. L'Abbaye est ainsi heureuse de voir
se consolider les liens d'estime et d'amitié réciproques
au service d'une pastorale commune sous le patronage
de saint Théodule.

Donné à Saint-Maurice d'Agaune, le 2 janvier 2001.



Chanoine
Gabriel Stucky
chancelier abbatial

+ Joseph Roduit
Abbé territorial
de Saint-Maurice
d'Agaune

*Le document officiel par lequel Mgr Norbert Brunner devient
chanoine d'honneur de l'Abbaye.*

*Ce texte a été lu durant la messe par notre chancelier Gabriel
Stucky, en français et ... en haut-valaisain !*



La « Messe des vœux » a été présidée par notre chanoine d'honneur, M. le cardinal Henri Schwery. Il est accompagné ici par son successeur à l'évêché de Sion, Mgr Norbert Brunner qui tient en mains son tout nouveau diplôme de chanoine d'honneur, et par Mgr Joseph Roduit.

Jean-Marie Theurillat, amenés en chaise roulante, le premier de Troistorrents, le second du home Saint-Jacques de Saint-Maurice. Après la messe, Mgr Norbert Brunner est reçu « rituellement » par notre chancelier G. Stucky dans notre communauté comme chanoine d'honneur — selon un rite quelque peu « *antiquito* », mais qui ne diminue en rien la cordialité des liens déjà bien réels qui existent entre le Diocèse de Sion et notre petit Territoire abbatial. Cette nomination réjouit beaucoup Mgr Brunner, il tient à le souligner dès le début du repas de midi, et Mgr Roduit ne manque pas de noter malicieusement combien depuis une cinquantaine d'années le climat est changé... ce qui suscite des remous amusés parmi les confrères âgés !

Samedi 6 janvier

Ponctuels, les Conseillers de la ville de Saint-Maurice arrivent à 13 heures dans nos couloirs, et nous les accueillons au salon... un salon, même élargi, à peine assez grand pour les recevoir tous. Cette année, c'est au tour du président M. Georges-Albert Barman d'exprimer ses vœux ; ce qui lui donne, en ce début d'une législature renouvelée, l'occasion de présenter les nouveaux élus des Conseils communal, bourgeoisial et général. Il se réjouit de l'entente cordiale qui règne entre les responsables de l'État laïc et les ecclésiastiques.

Mercredi 17 janvier

Aujourd'hui c'est le Conseil d'État qui vient de Sion pour les échanges de

vœux, accompagné de Mgr Norbert Brunner et de quelques prêtres de son entourage, ainsi que d'un jeune confrère du Grand-Saint-Bernard délégué par le Prévôt Mgr Benoît Vouilloz. Le Père-Abbé leur exprime les vœux de la communauté, des vœux pleins d'esprit, avec pour chacun un mot personnel qui sonne juste. Il s'adresse notamment à M. Serge Sierro, qui a terminé son mandat comme chef du département de l'instruction publique (il est un ancien élève du collège). Pour nos employés Armindo et Manuel, c'est un grand jour : un des seuls de l'année où on les voit en costume de fête ! Tous deux sont de la péninsule ibérique, et c'est de là encore que vient une dame portugaise, Mme Maria Rodriguès, engagée depuis la mi-janvier pour le service du réfectoire à midi et le soir. On a accepté cet assouplissement de la clôture pour le remplacement d'un autre employé, une question de propreté entrant aussi en considération.

Au début de janvier, Mgr Henri Salina, qui demeure encore quelque temps chez

les Sœurs de La Pelouse, a été de nouveau éprouvé dans sa santé : il a été hospitalisé à Monthey, où il subit un traitement en chimiothérapie ; il est heureusement en bonne voie. D'autres confrères ont également fait l'expérience de la fragilité humaine : opération de la cataracte pour M. R. Bérard, autres maux divers nécessitant l'hospitalisation pour MM. M. Dreier, G. Kohlbrenner et R. Gross ; ce dernier a été par la suite amputé d'une partie du pied et il se remet sereinement.

Vendredi 19 janvier

Dans une réunion interne à l'abbaye, nous reprenons la discussion abordée au dernier Chapitre concernant l'envoi éventuel de missionnaires à Madagascar. Cette question a été examinée dans leur perspective par les confrères enseignant au collège, et elle le sera prochainement par ceux des paroisses. Que l'Esprit Saint nous donne d'être ouverts et généreux, sans pour autant manquer de réalisme.

Samedi 20 janvier

A l'occasion d'un café-contact, le procureur M. Franco Bernasconi nous met au courant des travaux matériels prévus pour cette année : aménagement de nouveaux panneaux au réfectoire (avec le bruit, on a bien du mal à s'entendre, surtout le mercredi, jour pourtant bien sympathique avec la venue des



La salle de lecture de notre ancienne bibliothèque, en son état de mars 1998.

confrères de l'extérieur !), remplacement des volets, sans compter la poursuite des travaux à la basilique, la transformation de l'ancienne bibliothèque en salle capitulaire, et l'aménagement combien nécessaire d'un réfectoire d'hôtes à la procure...

Autre projet, spirituel celui-là : on pense offrir à des jeunes qui le désirent la possibilité de partager pour un temps, au cours de l'été, la vie de la communauté. Ce qui leur permettrait aussi, tout en faisant une expérience de vie religieuse, d'aider au service d'accueil des visiteurs-pèlerins au trésor et à la basilique.

Depuis que l'église Saint-Sigismond est en réfection, tous les offices paroissiaux se font dans notre basilique. Les cloches sonnent donc fréquemment pour les annoncer, si bien que souvent on ne sait plus bien s'il s'agit d'une messe paroissiale, d'un enterrement, d'un pèlerinage ou d'une célébration communautaire. Un soir à souper, on entend à nouveau les cloches ; étonné, quelqu'un demande : « que sonne-t-il donc maintenant ? » Réponse de M. Allet : « les cloches ! »

Semaine de l'Unité

Nous nous associons aux prières pour l'unité des chrétiens, notamment par une célébration œcuménique au temple de Lavey le soir du 19 à laquelle participent quelques confrères. Elle est animée par le pasteur Lavanchy et le curé de Saint-Sigismond Ch. Neuhaus.

Vendredi 26 janvier

En octobre dernier, une exposition au Théâtre du Crochetan à Monthey avait été consacrée à la mission du Sikkim, où nos confrères ont fait œuvre d'évangélisation pendant 60 ans. Préparée par Benoit Lange, photographe bien connu et auteur de *Lumières éternelles*, elle attirait l'attention spécialement sur le Père Emmanuel Gex-Collet (actuellement dans un home à Troistorrents) : natif de Morgins comme lui, il l'avait connu là-bas et avait admiré son travail missionnaire, d'où l'idée de cette exposition.



Au moment de leur départ pour le Sikkim, en novembre 1947, de gauche à droite, MM. les chanoines Gex-Collet, Pittet, Simon-Vermot et Gressot.

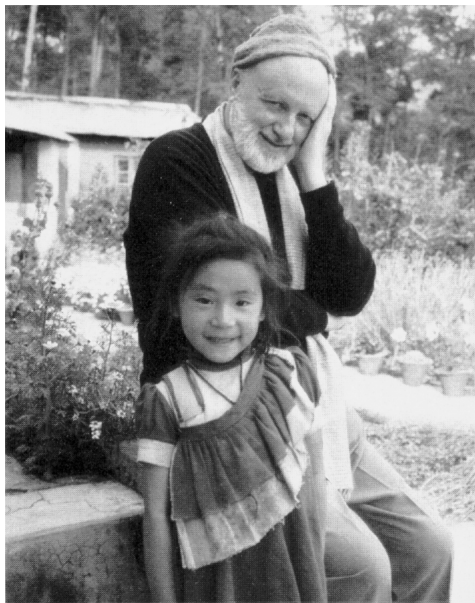
(Photo tirée de L'Echo du Sikkim de nov.-déc. 1947)

Celle-ci a été transportée à la Maison de la Famille de Vérolliez, où elle fait bonne figure dans ses vastes locaux ; son titre à l'arrière-goût un peu syncrétiste : *Près des dieux* est devenu : *Inde mystique et mission dans l'Himalaya*. Le vernissage a lieu le 26, une série de diapositives présentées par M. J.-B. Simon-Vermot donnent des explications sur l'histoire de la mission, le pays et ses habitants, l'activité missionnaire. La présence « d'espaces » réservés à l'hindouisme, au bouddhisme et à l'animisme à côté d'un « espace chrétien » lui donne également l'occasion de parler du dialogue interreligieux.

Un peu plus tard, **14 février**, une table ronde est organisée en vue de faire connaître la mission sous plusieurs éclairages : l'ancien ambassadeur de Suisse en Inde, M. Guy Ducrey, parle de la situation géographique, sociale, politique, etc. de la région ; deux alpinistes valaisans, MM. Marco Bruchez et Vincent May racontent la pathétique ascension du Kanchenjunga qu'ils ont faite il y a plusieurs années, et le Père Édouard Gressot, maintenant auxiliaire à Bagnes, évoque ses souvenirs d'ancien missionnaire : ceux qui l'écoutent comprennent que c'est la présence toute simple au milieu des gens, un amour attentif à tous leurs besoins, même matériels, qui les attire au Christ. Cette exposition reste ouverte jusqu'à la fin mai.

Vendredi-samedi 26-27 janvier

M. l'abbé Jean-Marie Pasquier, responsable du Centre catholique romand de formation permanente, assure la prédi-



Le Père Emmanuel Gex-Collet.

cation de la récollection de ce mois. S'inspirant de la lettre du pape Jean-Paul II *Au début du nouveau millénaire*, il nous parle avec beaucoup d'expérience spirituelle, de spontanéité, de fraternité, du thème « contempler le Visage du Seigneur ». Il poursuit sa méditation le mois suivant, à la récollection du 24 février, en attirant notre attention, après le Visage à contempler, sur la Parole à écouter. L'art de l'écoute doit s'apprendre, il ne va pas de soi : écoute des autres, surtout de ceux qui sont délaissés : on est si prompt à parler, si réticent à écouter (que de « parlotte » dans l'Église !). Écoute de la voix de Dieu, d'un cœur ouvert et disponible. Écoute qui finalement se confond avec l'obéissance : *ob-audire*. On est ainsi bien introduit au carême : « aujourd'hui ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur ».

Vendredi 2 février

Dans l'atmosphère de Noël qui se prolonge, la fête tout intime de la Présentation du Seigneur rassemble les religieux et religieuses du Bas-Valais, qui une fois de plus reprennent ensemble conscience de leur commune vocation. La célébration des lumières introduit aux vêpres, qui seront suivies de l'Eucharistie. Chacun tient une frêle bougie, et cette longue procession de petites lumières qui se déplacent dans la nef obscure, ce n'est pas un rite mort du passé, c'est plutôt la figure de l'Église actuelle en marche, dont les consacrés sont comme une pointe avancée. Sympathique rencontre ensuite au Foyer franciscain autour d'une collation offerte par les communautés locales, et où l'on apprend à mieux se connaître.

Samedi 3 février

Ce matin — en la fête de saint Avit, l'évêque de Vienne qui a présidé à l'inauguration de notre monastère en 515, une date symbolique —, nous reprenons une pratique communautaire que toutes sortes de circonstances avaient fait par trop négliger depuis de longs mois : la répétition de chant hebdomadaire. M. Max Hasler en est chargé et il ne manque ni de sens pédagogique ni de fermeté, deux qualités appréciables pour cet exercice... Il faut noter aussi qu'une orientation plus nette encore que par le passé se dessine en faveur du chant grégorien : les deux maîtres de chœur, MM. Jaquenoud et Roten, l'introduisent plus largement, de belles pièces souvent peu connues sont chantées à la messe conventuelle, le dimanche égale-

ment ; ce sera le cas notamment en carême, vu que l'orgue, selon les prescriptions liturgiques, doit se montrer très discret en ce temps. Dans le même sens, M. Marius Pasquier, maître de chœur « émérite », continue à initier à ces mélodies si favorables à une prière contemplative un groupe de laïcs qui se réunit régulièrement à Saint-Maurice, et tout récemment on a fait appel à lui dans le même but pour des sessions à Delémont.

Mardi 13 février

Le Père Georges nous arrive de Darjeeling, envoyé par Mgr Stephan Lepcha dans l'espoir de recueillir une aide financière, tout en prêchant des retraites dans des communautés religieuses à Rome et en Amérique. Il reste deux jours parmi nous, ainsi les liens avec la mission du Sikkim demeurent.

Jeudi 15 février

Grand jour pour Patrick Bosson : il soutient brillamment sa thèse de doctorat au collège Saint-Anselme à Rome sur la théologie sacramentaire de Karl Rahner, avec la mention *summa cum laude*. Quatre confrères l'ont accompagné et ont assisté à la soutenance de sa thèse. Nous faisons nôtre la joie de notre jeune confrère qui pourra grâce à Dieu mettre sa science théologique au service de l'Église.

Dimanche 18 février

Cette fois c'est en tant que responsable de la liturgie en Suisse romande que Mgr Roduit se rend à nouveau à Rome pour mettre au point des textes sur le plan francophone.

Lundi 19 février

Nos étudiants théologiens sont de retour de Fribourg pour un congé intermédiaire entre deux semestres ; ils resteront cinq semaines à l'abbaye.



*Le chanoine Patrick Bosson,
nouveau docteur en théologie.*

Mardi 27 février

Mgr Maurice Bitz, Abbé de la Congrégation canoniale de Saint-Victor, fête aujourd'hui le 25^e anniversaire de son abbatiat : Mgr Roduit, accompagné par M. Imesch, s'est rendu à Champagnetur-Rhône, près de Vienne en France, pour l'entourer à cette occasion ; ils y ont trouvé une communauté jeune, pleine d'élan spirituel et apostolique, ayant fait déjà plusieurs fondations : trois prieurés avec souci pastoral de la région, et une mission florissante en Tanzanie.

Mercredi-jeudi 7-8 mars

Pour entrer dans l'esprit du carême, la petite communauté du « noviciat » propose deux jours de récollection ouverte aux confrères désireux de se replonger dans la pensée de notre bienheureux Père saint Augustin : des entretiens sur sa spiritualité sont en effet donnés par M. Gabriel Ispérian, entre autres un commentaire très enrichissant sur la *Lettre à Proba sur la prière*. Des moments fructueux vécus dans une atmosphère de silence et de fraternité.

Vendredi 9 mars

Le Père-Abbé s'envole pour Madagascar, en vue d'étudier sur place les possibilités concrètes d'un envoi missionnaire dans cette île. Il prend contact avec l'évêque du diocèse, les Sœurs de Saint Maurice et quelques séminaristes. De retour à l'abbaye, il nous expose la situation ; il reste à implorer l'Esprit Saint pour discerner quelles sont les vues de Dieu.

Lundi 12 mars

Gros émoi dans la ville de Saint-Maurice : un fort incendie se déclare après 20 heures dans la grand-rue, projetant de tous côtés des braises enflammées, et jusque par-dessus nos murs. Les pompiers n'arrivent à le maîtriser que peu avant minuit. On n'ose penser à ce qui serait advenu si le föhn avait soufflé...

Mercredi 21 mars

Dîner traditionnel de mi-carême chez les Pères Capucins, qui accueillent avec leur simplicité et leur amabilité coutumières une quinzaine de confrères de l'abbaye. Bonne occasion de raviver les

liens avec ces fils de saint François : ils sont proches de nous par les lieux comme par la vocation, ils participent aussi fréquemment à nos offices liturgiques.

Dimanche 25 mars

Dans l'après-midi, un remarquable spectacle est présenté à la grande salle du collège : des jeunes du conservatoire de Rueil Malmaison à Paris, invités par les Jeunesses culturelles du Chablais, s'unissent à l'orchestre du collège pour jouer, sous la direction de Jan Dobrzewski, la *Flûte enchantée* de Mozart, un opéra particulièrement goûté par un nombreux public.

Samedi 31 mars

Lors de la récollection mensuelle, M. l'abbé Jean-Marie Pasquier achève la suite de ses trois entretiens dans notre communauté en s'inspirant de l'émouvante *Prière d'abandon* du Père Charles de Foucauld.

Dimanche 1^{er} avril

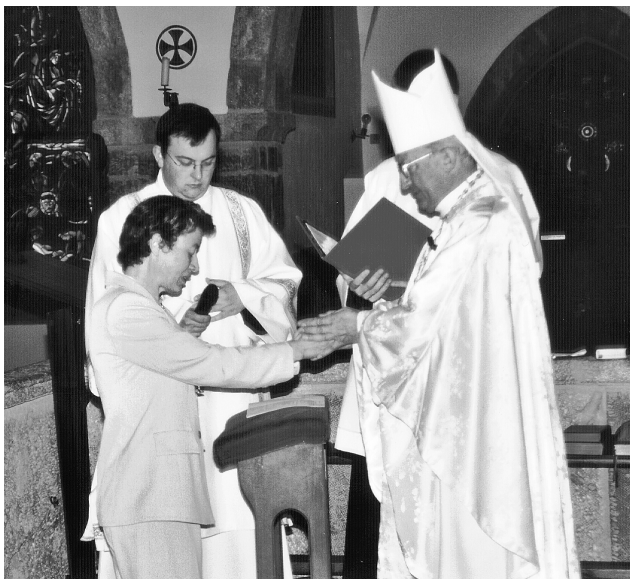
L'Ensemble vocal de Saint-Maurice, dirigé par Pascal Crittin, donne le concert de la Passion à la basilique, avec le concours d'un ensemble instrumental. Des motets inédits dans l'esprit du temps liturgique précèdent le *Requiem* de John Rutter.

Samedi 7 avril

Au cours de la messe conventuelle de 11 heures nous accueillons dans notre communauté comme « familier » Georges Charrière, qui a été pendant une vingtaine d'années notre portier dévoué et très apprécié ; ce qui lui permettra de participer plus directement à notre vie religieuse. Puis, selon le rite officiel prévu, Mlle Monique Baechler est reçue comme vierge consacrée, un état de vie qui existait dans l'Église primitive et qui est remis en valeur de nos jours. Infirmière à Fribourg, elle poursuivra son activité auprès des malades dans un esprit de consécration au Seigneur.

Dimanche 8 avril

Avec la liturgie du dimanche des Rameaux et de la Passion, à laquelle participe la paroisse de Saint-Sigismond,



Mgr Roduit reçoit l'engagement de Mlle Monique Baechler comme vierge consacrée.



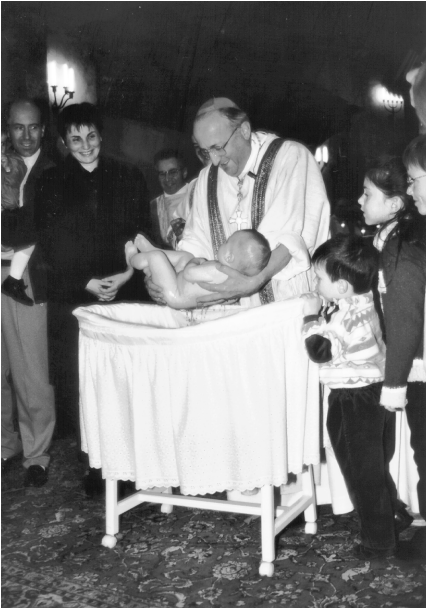
Lors de la Vigile pascale, Mgr Roduit bénit le feu nouveau (ci-dessus) dont la flamme est transmise à la foule rassemblée dans la cour Saint-Joseph (ci-dessous).

nous entrons dans la Semaine Sainte. La messe chrismale du Jeudi Saint est anticipée au mercredi soir, ce qui permet aux délégués des paroisses du Territoire abbatial de venir plus facilement à Saint-Maurice. Le recueillement des jours qui suivent, avec des célébrations soignées et ferventes, nous achemine progressivement au cœur du mystère pascal, centre de l'année liturgique. Une foule particulièrement nombreuse est présente à la belle et longue veillée pascale, au cours de laquelle deux enfants reçoivent le baptême par immersion. Et, malgré le froid (il neige par moments à gros flocons !), nous entrons dans la joie du Christ ressuscité, joie qui se prolonge comme en une seule fête pendant toute l'octave de Pâques.

Lundi 16 avril

En ce lendemain de Pâques pourtant une triste nouvelle nous émeut : M. Georges Charrière, qui venait d'être reçu dans notre famille religieuse comme familial, est mort subitement dans le train, alors qu'il se rendait à Neuchâtel pour voir sa cousine et visiter des malades. L'affluence à ses obsèques,





Deux enfants ont été baptisés par immersion dans la nuit de Pâques.

deux jours après, montre combien il était aimé de tous, surtout des pauvres, des handicapés, des malades. Il s'était dévoué pour eux avec autant de zèle que de discrétion comme l'un des responsables de la Fraternité des malades et rédacteur du *Ouï*, revue mensuelle de cette organisation. Nous prions pour lui, confiants que le Seigneur l'accueille dans la lumière de sa Résurrection.

Vendredi 20 avril

Comme chaque année, nous réunissons pendant la se-

maine de Pâques pour un Chapitre général. Tout d'abord, dans un entretien inspiré de la lettre du pape Jean-Paul II *A l'aube du troisième millénaire*, le Père-Abbé nous invite à centrer nos efforts sur l'essentiel, la vie spirituelle et la liturgie, la vie communautaire, tout le reste en découle. Puis il nous donne des détails de son voyage à Madagascar, où il a pu juger sur place des services que l'on attend de nous en ce pays : une aide à l'aumônerie des étudiants universitaires et aux paroisses au départ, puis plus tard si possible une fondation canoniale. Comme on ne peut envisager un envoi missionnaire avant deux ans, ce qu'il nous reste à faire pour le moment, c'est de tâcher d'intensifier et de resserrer notre vie communautaire, de façon à être disponibles pour ce que le Seigneur nous demandera. Un reflet des activités dans les différents postes, en particulier à l'aumônerie de l'université de Lausanne, nous montre ensuite le dynamisme de nos jeunes confrères Giovanni Polito et Patrick Bosson.





Yannick-Marie Escher reçoit l'ordination sacerdotale des mains de M. le cardinal Henri Schwery.

Samedi 21 mars

Pour la première fois depuis quatre ans, nous avons la grâce d'une ordination sacerdotale : Yannick-Marie Escher reçoit le sacrement de l'Ordre des mains du cardinal Mgr Henri Schwery (Mgr H. Salina, vu son état de santé, ne peut le conférer lui-même, mais il est présent). Dans son homélie, Mgr Schwery souligne que le prêtre n'est que l'instrument de l'unique Prêtre, le Christ Jésus. Les très nombreux parents et amis qui entourent notre jeune confrère sont accueillis ensuite pour le verre de l'ami-

tié. Au repas de midi, Mgr J. Roudit exprime des vœux chaleureux au nouveau prêtre, que ses multiples contacts et son engagement dans l'équipe des vocations ont bien préparé à son futur ministère.

Chne Jean-Bernard Simon-Vermot

NB. Cette chronique s'arrête à la fin de vacances de Pâques 2001